

Berquin et Luther (b)

Note de l'éditeur : chapitre non inséré à une place fixe dans le manuscrit et qui semble compléter les précédents (voir « Berquin et Luther (a) »).

Pénétration des écrits luthériens en France

1519-1520 : – témoignage des imprimeurs bâlois (ex. Froben) qui a envoyé plusieurs centaines d'exemplaires des écrits de Luther à Paris (600) (thèses de 1517, les *Resolutiones*, *Opera seu lucubrationes collecta* de 1518)

– témoignages de plusieurs correspondants suisses ou allemands à Paris qui montrent le succès de ces œuvres dans les milieux érudits.

influence « littéraire » de Luther : force et rudesse du style, ton libre et nouveau de la protestation

← car sont lus comme des écrits humanistes (écrits en latin)

- écrits directs, simples, posant clairement les problèmes
- vigueur de la présentation, stimulante pour l'esprit
- tentatives de traduction et d'imitation
- nombreux pamphlets, via la Suisse

1520 : première attaque officielle contre Luther.

Fameuse dispute entre Luther et Eck de juin 1519*

* On décide de faire appel aux facultés de théologie de Paris et Erfurt.

À Paris, 18 mois de libre circulation → lecture intense de Luther

→ *Determinatio*, très violente contre Luther → lecture de Luther devient provocation.

Mais avant 1520, Luther apparaît à beaucoup comme point culminant des efforts de Reuchlin et d'Erasmus pour dénoncer les abus des pratiques, des institutions et des esprits.

Succès à Paris du pamphlet de Melancton, *Aversus furiosum Parisiensium Theologastorum decretum* (mai 1521)

vendu en traduction française dès juillet*

*Influence sur Berquin (voir *Farce des Théologastres*)

Réactions des autorités :



1521, 3 août : « fut crié à ton de trompe par les carrefours de Paris, par la cour de Parlement, que tous les libraires, imprimeurs et autres gens qui avaient aucuns livres de Luther, ils les eurent à porter vers ladicte cour dedans 8 jours sur peine de 100 £ d'amende et de tenir prison », *Journal d'un Bourgeois*

- preuve que luthérianisme perçu comme un danger civil.
- caractère populaire de cette déclaration ← Luther, traduit en français, est lu de beaucoup.

À partir de 1522 : condamnation en bloc des écrits de Luther et de Melanchton par la faculté de théologie.

Rôle important de la faculté de théologie de Paris :

- grand prestige, grande autorité en matière de foi (consultée par Luther, dans sa polémique contre Jean Eck)

rôle du syndic, Noël Béda (issu du collège de Montaigu)

- ou procureur, qui représente le corps universitaire dans toutes les actions publiques
- a pour mission de signaler à la faculté et de poursuivre les ouvrages et doctrines hétérodoxes.

Parlement de Paris :

Très attaché à l'orthodoxie.

Collabore étroitement avec la Faculté dans lutte contre l'hérésie.

Rôle de Pierre Lizet, avocat du Roi.

Le Roi :

De 1520 à 1530 : politique hésitante de François I^{er}

Orthodoxe par politique, mais favorable aux idées nouvelles.

Mais varie selon les événements de politique extérieure (Pape, Empereur)

Influence de Louise de Savoie, M. de Navarre : ont pour prédicateur Michel d'Arande, du groupe de Meaux.

Chancelier Duprat – nuancé, dévoué à François I^{er}

Dès 1523, répression ne se limite plus à la police des livres mais est dirigée contre les individus

→ procès nombreux

Lefèvre

Prédicateurs de Meaux

8 août 1533 : Jean Vallière, hermite, brûlé à Paris = premier martyr de la Réforme française.

Commission (2 Parlements, 2 Facultés) pour connaître de l'hérésie luthérienne = instauration d'un tribunal d'exception.

6 février 1526, Parlement défend : « de lire ou de garder aucuns livres de la Sainte Ecriture imprimés ou traduits du latin, de prêcher, enseigner ou alléguer en quelque manière la doctrine de Luther, de contredire en rien la doctrine catholique sur les sacrements, la Vierge, les saints, leurs reliques, les prières pour les morts, les jeûnes et les abstinences. »

Berquin « luthérien »

Mai 1523, parmi livres saisis chez Berquin

Berquin (12)

De usu et efficacia missae

Speculum theologastrorum (ou Apologia adversus Calumniatores Lutheri)

Decalus Moysi et Papae

Débat de piété et superstition

De sacerdotio

Traductions par Berquin

Trias Romana de Hutten

Paradis du pape Jules II

Luther

De abroganda missa privata

De institutis humanis

De captivitate Babylonica

Expositio orationis dominicae

Melanchton

Loci communes theologiae

Entêtement de Berquin à acheter et commenter des ouvrages de Luther après condamnation par la Sorbonne, du 15 avril 1521.

Semble approuver les grandes idées du Réformateur ; mais difficile d'apprécier, car nous n'avons conservé aucun de ces ouvrages.

Plus tard, parmi ouvrages saisis, un livre de Luther non nommé et « le livre de l'évêque de Rochester contre Luther (= John Fisher, *Assertionis lutheranae Confutation*, 1523), en marge desquels Berquin a mis des notes jugées hérétiques = sur la conception luthérienne de la foi critiquant le jeûne, l'efficacité des mérites et des œuvres, le culte des saints, etc.

1526 : a lu la traduction du *Betbüchlein*, le *De libertate chritiana*

autres livres : *Passio Lutheri, Martini Lutheri in Psalmos operationes, Magna opera ejusdem Lutheri.*

Lettre de Berquin à Erasme du 13 octobre 1528 :

« Quant aux écrits de Luther, Alberto Pio [le prince de Carpi] ne paraît pas en comprendre beaucoup et, en tout cas, la plupart d'entre eux, il les a interprétés mal et d'une manière calomnieuse, surtout ceux que Luther écrivit sur la foi et les œuvres. En effet, il interprète partout et toujours ces passages comme si Luther nous prêchait une foi oisive et vide, toute pareille à ce figuier exécré par Dieu, resplendissant de feuilles mais dénué de fruits. Je ne dis pas cela parce que je suis favorable à Luther, mais parce que les calomnies ne peuvent que me déplaire, quels que soient ceux à qui elles s'adressent »

Farces des Thélogastres :

« Je suis Berquin.

Fratrez

Luthérien ?

Mercure

Nenni non je suis chrestien !

Je ne suis point sorboniste,

Holcotiste, ne bricotiste

J'ay toujours avec moi raison

Et ne use point de déraison

A personne. »

[influence de St-Paul, 1^{ère} aux Corinthiens]

Problème du terme « luthérien »

Confusion entre évangélistes, févriens, érasmiens, luthériens...

Meilleure preuve = la « dévotion » de Berquin à l'égard d'Erasme.